Petit-séminaire de St-Acheul-lès-Amiens.

Numéro d'inventaire: 1981.00069.22

Type de document : prospectus, catalogue publicitaire

Imprimeur : Ledien-Canda

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1840 (vers)

Description : Feuillet imprimé formant livret. **Mesures** : hauteur : 230 mm ; largeur : 185 mm

Notes: Prospectus et réglement intérieur d'un petit-séminaire. Conservation: voir boîte

enseignement masculin.

Mots-clés: Prospectus, règlements, statuts d'établissements

Filière : Institutions privées **Niveau** : Post-élémentaire

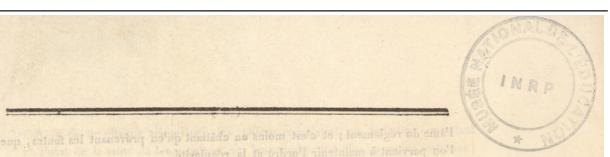
Nom de la commune : Saint-Acheul Nom du département : Somme

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 4

Lieux: Somme, Saint-Acheul

1/3



On emploie, de préférence Mon. On. Corelles, d'artres moyens plus doux et souvent plus efficac. Mon. On. Corelles ad vice et les porter à

PETIT-SÉMINAIRE DE ST-ACHEUL-LES-AMIENS.

Le but de cet Etablissement est connu; on n'entrera donc ici dans aucun détail sur l'esprit qui anime ceux qui le dirigent, et sur les vues qu'ils se proposent en se dévouant à l'éducation. Il suffira de donner en peu de mots les renseignemens relatifs au régime de la Maison, aux conditions de la pension, et au trousseau que chaque Elève doit apporter en entrant.

La Religion est la base de l'enseignement: on s'efforce, non-seulement de donner aux Elèves une connaissance approfondie des dogmes qu'elle enseigne, mais encore de les former à l'amour et à la pratique des devoirs qu'elle impose.

Le cours des Études est divisé en dix classes: il s'étend depuis les Elémens des Langues française, latine et grecque, jusqu'à la Philosophie inclusivement. A l'étude des Lettres on joint celle de l'Histoire, de la Géographie et du Calcul: les hautes Mathématiques sont réservées pour la Philosophie. Dans les années précédentes, on se borne à l'Arithmétique, et on en voit autant qu'il en faut pour les besoins usuels de la vie.

On donne aux Élèves, d'après le vœu et au compte des parens, un maître de Dessin ou de Musique, de sorte pourtant que les arts d'agrément ne nuisent en rien à des études plus importantes, qui sont le principal objet de l'enseignement.

La Maison fournit à ses frais un maître d'Écriture, qui donne les leçons aux Élèves des classes inférieures.

Jamais les Élèves ne sont abandonnés à cux-mêmes : la vigilance des maîtres s'étend à tous les lieux, à tous les instans du jour et de la nuit. Cette vigilance est

(2)

l'âme du réglement; et c'est moins en châtiant qu'en prévenant les fautes, que l'on parvient à maintenir l'ordre et la régularité.

On emploie, de préférence aux punitions corporelles, d'autres moyens plus doux et souvent plus efficaces, pour détourner les enfans du vice et les porter à l'amour du devoir. Dans le cas où ces moyens se trouveroient impuissans, l'Elève, après des épreuves suffisantes, ou sur-le-champ même, et d'après une simple lettre d'avis, si sa prompte sortie étoit jugée nécessaire, scroit reuis à ses parens, avec les précautions convenables pour ménager l'honneur des familles. Les pères et mères qui staccleut du prix à l'hinneence de leurs enfans, et qui comprement ce que peut sur de jeunes cœurs la contagion des discours et des exemples , sauront apprécier l'importance de cette mesure.

Les parens sont invités à assigner une petite rente hebdomadaire, plus ou moins forte, à leur volonté, laquelle est payée à chaque Elève, d'après une attestation

Les Elèves ne peuvent avoir au-de-là de dix francs sur eux eu à leur disposition. Ce qu'ils auroient de plus reste en dépôt dans un lieu désigné, où ils vont en de-mander quand ils ont quelque dépense à faire.

Ils ne doivent recevoir ni envoyer de lettres, que par l'entremise du Supérieur.

Ils ne penvent apporter de chez leurs parens et introduire lei aucuné expèce de livres, sinon ceux de Prières et des Dictionnaires. Ils teouvent dans le magasin de la Maison les Classiques dont ils ont hesoin, et dans la Bibliothèque, tous les ouvrages qu'il peut leur être utile de lire on de consulter.

ourrages qu'il peut leur être utile de lire ou de coasulter.

On ne voit lès Elèves qu'une fois par semaine, depuis midi et demi jusqu'à une beure et demie, et toujours dans l'appartement destiné aux visites. L'heure indiquée ci-desus n'est pas de rigueur pour les étrangers qui ne feroient que passer.

Les sorties sont accordées une fois par mois, et seulement aux Elèves qui auroient dans la ville leurs père et mère, ou autres personnes temant lieu de père et de mère, comme aireul et tuteur. Elles n'ont jumnis lieu, ni pendant le Carême ou autres jours maigres, n'i en aucun autre temps de l'aundé durant les Classes, ou Instructions, ou Offices de l'Eglise. Les Elèves doivent être accompagnés d'une personne de confiance.

A la fin de chique trimestre, les parens reçoirent un bulletin constatant 1º l'état de la senté de leurs enfans, 2º leur application plus on moins soutenue 2º leur conduite plus ou moins satisfaismite, 4º enfin, les places qu'ils out obtenues dans les compositions.

oblemes dans les compositions.

L'année scholastique, divisée en quatre quartiers égaux, commence avec le mois d'Octobre's elle se termine vers le vingt Août, 18°, par des Examens que subisient tous ceux dont l'application on la conduite laissent quelque chore à désirer; 2°, par des Exercéese pendant lesquels toutes les classes sont ouvertes aux personnes qui désirent interroger les Elèves; 5°, par la Distribution solennelle des prix. Les Elèves na sont rendus à leur famille que le lendemain, aprèe la Messe d'action de grâces. Le faulletin du mois de Juin midique, choque ainnée, le jour précie de la Distribution des prix, etxelui de la rentrée des classes: Les parens sont libres de laisser leurs enfans pendant les vacances; ils payent pour cela un supplément de 50 francés.

Le prix de la peusion, pour l'année scholadique, est de 600 fr., payables par moitié, c'est-à-dire, deux quartiers à-la-fois et d'avance. Celui qui se retire, le quartier commencé, n'a droit à aucune remise, tant pour le fond de ce quartier, que pour les accessoires el-dessous désignés.

Outre les 600 fr. dont on vient de parler, il y a 6 fr. pour l'entretien de la fibliothèque destinée à l'ossee des Elèves, et 2 fr. pour le Chirurgies-Dentiste. Ces decs urficles se payent en entier au commencement de chaque année.

Ces deux articles se payent en entier au commencement de chaque année.

La Maison , si les parens le désirent , se charge du blanchissage , sinsi que de la fourniture des papiers plames ; etc. , moyennant la somme de soixante frances par sur , pour le premier article, et de vingt pour le second. Les linges et habits des Elèves blanchis sont déposés dans une lingeure, et soignés par des pérsonnes attaches au service de l'Etabhissement. Les Elèves qui changemient de linge habituellement deux fois par semaine, paiersient , non plus 60 fc , mais go fir de blanchissage. Les raccommodages de linge, d'habits , etc., sont aux frais des parens La Maison , quand on le désire , fournit les objets de literie, non compris les draps , moyensant la somme de 20 fr. par an. Ces objets se payent oussi par moitié et d'avance.

La nourriture est saine et abondante, la même gour les Elèves que pour les